

Dans ce document, vous trouverez quelques informations utiles sur ce deuxième récit de collection, *Amour Systémique* avec Sung Tieu (artiste invitée). L'exposition sera visible du 7 avril 2023 au 5 janvier 2025, au 2^e étage du musée, en galerie Foy.

Amour
Systémique

Amour
Systémique

Amour
Systémique

Cédric Fauq, le commissaire de l'exposition, vous en dit plus dans les pages suivantes.
Le vernissage de l'exposition se tiendra le jeudi 6 avril 2023 à 19h.

Exposition
07.04.2023 – 05.01.2025

Exposition
07.04.2023 – 05.01.2025

Exposition
07.04.2023 – 05.01.2025

[Dossier de presse](#)

[Dossier de presse](#)

[Dossier de presse](#)

Contacts Presse

Cécile Broqua
Responsable presse et communication
Capc Musée d'art contemporain de Bordeaux
+33 (0)5 56 00 81 70
+33 (0)6 71 12 79 48
c.broqua@mairie-bordeaux.fr

Laurence Belon
Claudine Colin Communication
+33 (0)1 42 72 60 01
+33 (0)7 61 95 78 69
laurence@claudinecolin.com

Également au Capc

Jusqu'au 14 mai 2023
Barbe à Papa
Commissaire : Cédric Fauq
Nef du musée

Du 7 avril au 3 septembre 2023
Antéfutur
Commissaire : Sandra Patron
Galeries rez-de-chaussée

Du 7 avril 2023 au 28 avril 2024
Jean Sabrier, Ce qu'on ne voit pas
Commissaire : Alice Cavender
Galerie Ferrère, 2^e étage

À partir du 7 avril 2023
Vidéodrame
Scénographie : Aria Dean
Commissaire : Cédric Fauq
Galerie Arnozan, 2^e étage

Après *Le Tour du jour en quatre-vingts mondes*, ce deuxième récit de collection s'intéresse au motif de la grille, investi par les artistes dès le début du 20^e siècle. Dans son essai intitulé *Grilles* (1979), la critique d'art et historienne de l'art américaine Rosalind Krauss écrit :

“Apparaissant dans la peinture cubiste d'avant-guerre et devenant par la suite plus rigoureuse et plus manifeste, la grille annonce, entre autres choses, la volonté de silence de l'art moderne, son hostilité envers la littérature, le récit et le discours.”

C'est dire que la grille – ainsi que sa composante, la ligne –, a été investie par les artistes dans un refus de « sujet » et une recherche de rationalité qui voulait évacuer la poésie – trop subjective –, pour accéder à l'universel. Mais la grille n'est que faussement neutre et silencieuse, son motif étant intrinsèquement idéologique : elle est d'abord antinaturelle, symbole d'ordre, et renferme plus qu'elle n'ouvre.

Dans *L'œil de l'Etat. Moderniser, uniformiser, détruire* (1998), James C. Scott avance que le motif de la grille prend son origine dans l'élaboration de systèmes comme les unités de mesure, le langage, la notion de propriété et le temps. Il démontre que la grille est un outil primordial pour mesurer, contrôler et normaliser les populations, processus indispensables à la constitution et pérennisation du pouvoir étatique et militaire.

C'est à l'aune de cette approche critique de la grille qu'*Amour Systémique* regarde comment les artistes ont investi non seulement son motif mais aussi son idéologie : on y trouve des grilles qui ferment et enferment (Présence Panchounette, Takako Saito), mais aussi des œuvres d'artistes qui tentent de défaire la grille (Anne-Marie Pêcheur), lui donner d'autres fonctions et valeurs (Mona Hatoum, Olu Ogunnaike) ; des grilles contaminées (Pierre Barès, Gilbert & George) et atomisées (Jean-Pierre Raynaud). Plusieurs artistes de l'exposition complexifient notre rapport au temps (Daniel Buren, On Kawara, Irma Blank), or nous faisons d'abord l'expérience du temps par la grille qu'est le calendrier.

Aussi, c'est le rapport entre grille et subjectivité qui est au cœur de ce récit de collection, d'où l'apparition de certains artistes qui ne figurent pas la grille mais incarnent une certaine attitude contre les systèmes établis (Wolfgang Tillmans, Nan Goldin et Dan Graham).

L'intrigue principale de l'exposition peut alors se formuler ainsi : Si la grille est symbole d'ordre et de norme, quelles relations affectives pouvons-nous tisser avec celle-ci ? Une relation est-elle-même souhaitable ? Et, si non, comment rompre ?

Un des systèmes qui nous intéresse particulièrement dans ce contexte est celui du musée, qui est lui aussi fait de grilles, et notamment les grilles qui permettent d'accrocher et préserver les œuvres des collections dans les réserves. Aussi certaines œuvres d'*Amour Systémique* portent sur le fonctionnement même de l'institution muséale (Danayita Singh) et cherchent même à lui donner une identité (Philippe Thomas, Clémence de la Tour du Pin).

À l'occasion de ce récit de collection, l'artiste vietnamienne et allemande Sung Tieu a été invitée à entrer en dialogue avec les œuvres de la collection du Capc et intervenir sur l'architecture des galeries. Le travail de Sung Tieu se construit autour des relations qui existent entre forme, esthétique et idéologie. Un des gestes récurrents de son travail consiste à déplacer du mobilier "carcéral" (produit pour et destiné aux prisons), pour les faire apparaître dans ses expositions, questionnant le rapport entre esthétique minimaliste et système oppressif.

Sung Tieu s'intéresse également au motif de la grille. Elle l'emploie notamment dans ses œuvres textiles, qui font également écho aux pièces de Claude Lagoutte et Leonor Antunes. Sung Tieu se penche également sur l'implication de la grille dans les approches militaires et diplomatiques des territoires, dans ce que l'on pourrait appeler la fabrique des frontières. La violence militaire est d'ailleurs également abordée à travers les pièces de Chohreh Feydjzou, Danh Võ et Thierry Mouillé.

Amour Systémique regarde aussi du côté des étoiles (David Boeno, Michel Gérard) et de l'astrologie, pour faire se rencontrer les systèmes que nous acceptons et un autre système de croyance, plus facilement questionné. Sung Tieu a commencé à s'emparer de l'astrologie et de sa manifestation en thème astral en 2020, après la lecture d'un essai du philosophe Theodor Adorno intitulé *Des étoiles à terre : la rubrique astrologique du 'Los Angeles Times', étude sur une superstition secondaire*.

Dans l'exposition, Sung Tieu inclut une de ses pièces majeures de ces dernières années : un bas-relief en métal qui prend la forme d'une porte de coffre-fort. Au centre de celle-ci est inscrit, sur une surface miroitante, le thème astral de sa mère au moment où celle-ci a traversé la frontière entre la République Tchèque et l'Allemagne. La mère était alors accompagnée de l'artiste, qui avait 5 ans.

D'autres thèmes abstraits sur métal ont été produits spécifiquement pour l'exposition : ils figurent la naissance d'artistes dont les œuvres sont présentes dans l'exposition. Enfin, recouvrant toutes les galeries d'*Amour Systémique*, une œuvre sonore a été conçue par Sung Tieu en collaboration avec Alexis Chan.

Au cours de l'exposition, trois rotations auront lieu (octobre 2023, avril 2024 et octobre 2024) : certaines œuvres vont laisser place à d'autres (pour des raisons de conservation), tandis que les différentes interventions de Sung Tieu seront modulées. Un symposium sera organisé par le Capc afin de clôturer ce récit d'exposition à la fin de l'année 2024.

Commissariat : Cédric Fauq avec Anne Cadenet

Avec

César Andrade
Leonor Antunes
Pierre Barès
Irma Blank
David Boeno
Jean-Pierre Bruneaud
Daniel Buren
capcMusée d'art contemporain (Philippe Thomas)
Nicole Eisenman
Chohreh Feyzjdjou
Michel Gérard
Gilbert & George
Claude Gilli
Liam Gillick
Nan Goldin
Dan Graham
Mona Hatoum
Carmen Herrera
Noritoshi Hirakawa
On Kawara
Claude Lagoutte
Clémence de La Tour du Pin
Guillaume Leblon
Sol LeWitt
Benoît Maire
Thierry Mouillé
Max Neuhaus
Olu Ogunnaike
Masahide Otani
Bernard Pagès
Anne-Marie Pécheur
Présence Panchounette
Jean Pierre Raynaud
Ed Ruscha
Takako Saito
Dayanita Singh
Meredyth Sparks
Sung Tieu
Wolfgang Tillmans
Kaari Upson
Fredrik Vaerslev
Mona Varichon
Claude Viallat
Danh Võ
Marthe Wéry.

Les expositions de Sung Tieu peuvent se vivre tels des voyages à travers de multiples médiums, mêlant sculpture, dessin, texte, son et vidéo, pour explorer l'évolution des structures et des mécanismes de contrôle. Sa pratique artistique soulève des questions liées aux idées d'égalité, d'appartenance identitaire et de souveraineté individuelle, révélant souvent du même coup l'impact sur notre psyché de systèmes idéologiques et des politiques menées qu'ils motivent. En mettant en tension le résultat de recherches fouillées avec un questionnement autobiographique plus personnel, Sung Tieu parvient à un traitement simultané de l'intime avec les structures institutionnalisées qui encadrent les possibilités d'expression et d'action individuelles. Elle s'est notamment livrée à une réflexion sur la manière dont une forme de contrôle politique et social peut être imposée via le design – que ce soit celui des fournitures de bureau, de l'équipement ménager ou des documents administratifs. Sung Tieu, en explorant, sous un mode parodique, l'héritage contemporain du modernisme (entendu dans le sens restreint de l'histoire de l'art, mais aussi dans son acception commune), le démasque comme une force d'organisation qui transforme et filtre les informations pour privilégier l'uniformité aux différences et l'ordre au chaos.

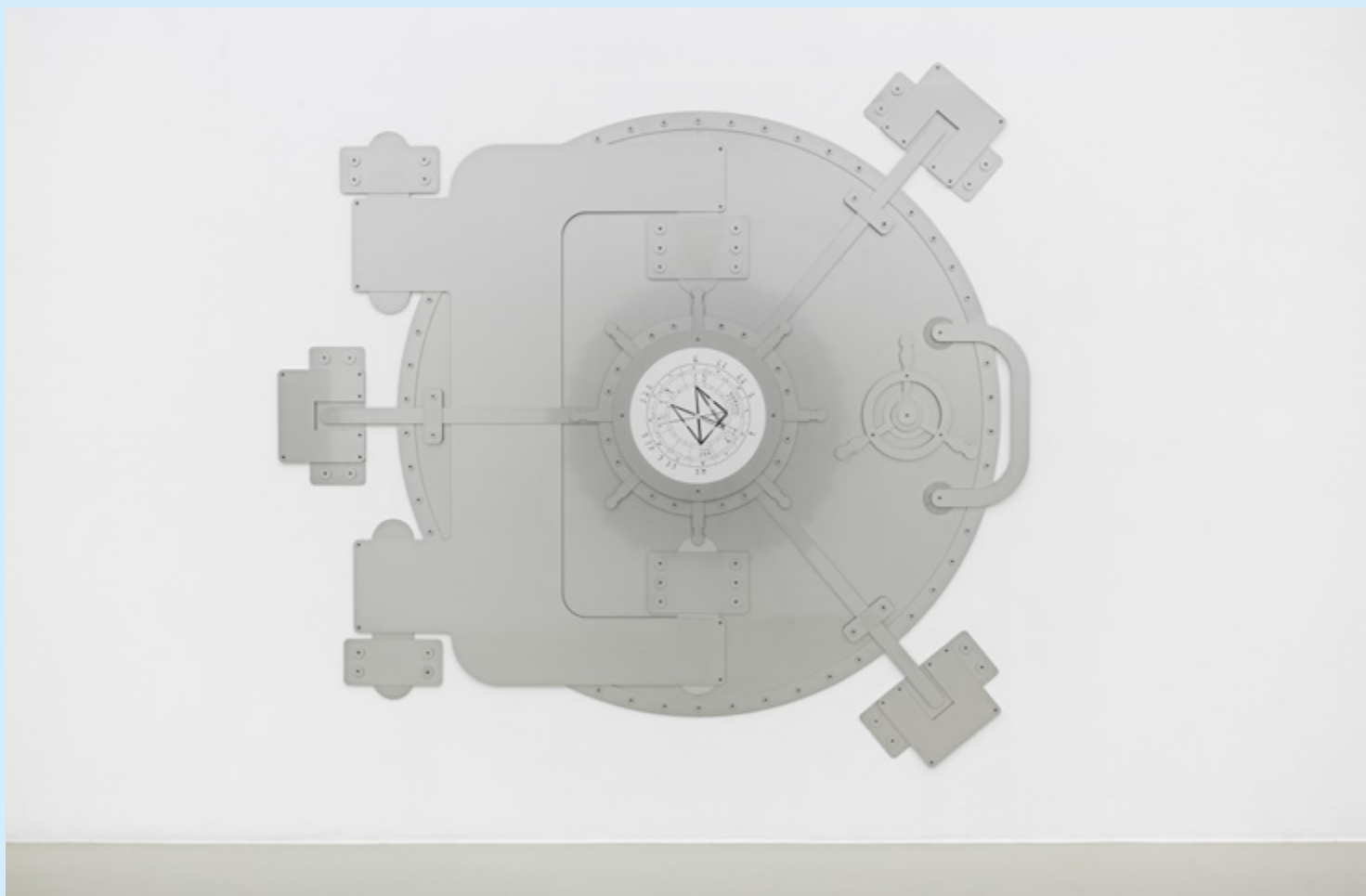
Sung Tieu vit et travaille à Berlin.

Ses projets monographiques à venir seront présentés, entre autres, au n.b.k. Berlin (2023), à l'Amant Foundation (2023), au MIT List Visual Arts Center (2023) et au Kunstmuseum Winterthur (2023). Elle a pu proposer des expositions individuelles au Kunstmuseum Bonn, à la Galerie für Zeitgenössische Kunst de Leipzig (2021), à Nottingham Contemporary et à la Haus der Kunst de Munich (2020). Son travail a été sélectionné pour la 34^e Biennale de São Paulo ; il a été exposé au Museion de Bolzano, à la Kunsthalle de Bâle (2021), au Musée des Arts Appliqués de Francfort, au GAMeC Museum de Bergame et à la Hamburger Bahnhof, à Berlin (2020).

Sung Tieu est lauréate du Frieze Artist Award 2021 et du prix Ars Viva 2021. Elle a également reçu le prix du public dans le cadre du *Preis der Nationalgalerie* décerné en 2021 à Berlin.

Sung Tieu, *Sung Mother Natal Chart* 4 Dec 1964,
Fri 17:00 USZ6 - 07:00 Hai Duong, Vietnam
20°N56' 106°E19' Geocentric Tropical Porphyry
True Node to Border Crossing 27 Jun 1992, Sat
12:00 CEDT - 2:00 51°N03' 013°E44' Geocentric
Tropical Porphyry True Node, 2021
Sérigraphie sur miroir en acier inoxydable,

Goldman Sans, acier inoxydable
280.5 x 300.7 x 24 cm.
Edition de 2 plus 1 AP
Courtesy de l'artiste et Emalin, Londres
© Sung Tieu. Photo : Hans-Georg Gaul



Sung Tieu, *Sung Tieu, In Cold Print*.
Vue de l'installation, Nottingham Contemporary,
UK, 8 février – 31 août 2020
Courtesy de l'artiste ; Emalin, Londres ; et
Nottingham Contemporary
© Sung Tieu. Photo : Platiques



Photo-souvenir: Daniel Buren, *120 Peintures*, 1967-1981. Exposition *Collection du Musée : Christian Boltanski, Daniel Buren, Gilbert & George, Jannis Kounellis, Sol LeWitt, Richard Long, Mario Merz*, Capc Musée d'art contemporain de Bordeaux, 29.06-30.12.1990. Photo : Frédéric Delpech.
© DB - Adagp, Paris. 2023



Capc Musée d'art contemporain, ©, 1990
Acrylique sur toile
97 x 103 cm
Photo : Florian Kleinfenn
© Adagp, Paris, 2023



Nan Goldin, *Rise and Monty kissing on the chair*,
NYC, 1988 (August)
Cibachrome
59 x 89 cm. 65,4 x 95,8 cm (encadré)
Photo : Frédéric Delpech



Présence Panchouette, *Coincidence*, 1983
Acrylique sur toile
129,5 x 129,5 cm
Photo : DR



Meredyth Sparks, *Untitled (JanVII)*, 2006
Scan numérique, feuille d'aluminium, paillettes
152,5 x 99,7 cm
Photo : B. Huet/Tutti image



Claude Viallat, *Sans titre*, 1975
Acrylique sur toile
276 x 180 cm
Photo : photo ISO
© Adagp, Paris, 2023



CHATEAU HAUT-BAILLY

MÉCÈNE D'HONNEUR

Grands mécènes bienfaiteurs

LESAMISDUCAPC



Grands mécènes



Mécènes



Partenaire institutionnel



PRÉFET
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE

Liberté
Égalité
Fraternité

Informations pratiques

Musée et boutique

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h

de 11h à 20h le 2^e mercredi du mois

Fermé les lundis et jours fériés sauf les 14 juillet et 15 août

+ 33 (0)5 56 00 81 50

Boutique: +33 (0)5 56 00 81 69

Café du Musée

Restaurant, 12h-14h30

Café, thé, rafraîchissements, jusqu'à 17h30 et le 2^e mercredi du mois jusqu'à 19h.

+ 33 (0)5 56 06 35 70

Bibliothèque

Consultation du fonds sur place et sur rendez-vous exclusivement

+33 (0)5 56 00 81 58

Tarifs

8€ tarif plein ; 4,50€ tarif réduit

6€ tarif plein ; 3,50€ tarif réduit (lorsqu'il n'y a pas d'exposition dans la nef)

2€ pour les étudiants

Gratuit pour les titulaires de la Carte jeune Bordeaux Métropole et du pass Musées Bordeaux.

Réductions et autres gratuités sous conditions, voir le site web www.capc-bordeaux.fr

Entrée gratuite le premier dimanche de chaque mois (sauf juillet et août)

Accès

Tram

Ligne B, arrêt Capc

Ligne C, arrêt Jardin public

Ligne D, arrêt Quinconces

Bus

Lignes 4, 5N, 6, 15 et 29, arrêt Jardin public

Vcub

3, allées de Chartres

20, quai des Chartrons

Église Saint Louis, rue Notre-Dame

60, cours de Verdun

Stationnements, parkings

Quinconces (allées de Chartres)

Cité mondiale (20, quai des Chartrons)

Jean Jaurès (place Jean Jaurès)

La Bourse (quai du Maréchal Lyautey)

Capc
Musée d'art contemporain
de Bordeaux

Capc
Musée d'art contemporain
de Bordeaux

Capc
Musée d'art contemporain
de Bordeaux

7 rue Ferrère, Bordeaux
+33 (0)5 56 00 81 50

7 rue Ferrère, Bordeaux
+33 (0)5 56 00 81 50

7 rue Ferrère, Bordeaux
+33 (0)5 56 00 81 50

capc@mairie-bordeaux.fr
capc-bordeaux.fr

capc@mairie-bordeaux.fr
capc-bordeaux.fr

capc@mairie-bordeaux.fr
capc-bordeaux.fr

Facebook, Instagram,
Twitter

Facebook, Instagram,
Twitter

Facebook, Instagram,
Twitter

